



ISSN 1961-9359

ISSN en ligne 2260-6513

Et si l'on planchait sur le neuvième art en classe de français langue étrangère ? Pour une didactique de la bande dessinée dans les manuels de français du XXI^e siècle

Marie-Pascale Hamez

Université de Lille, CIREL-Théodile EA 4354, France

marie-pascale.hamez@univ-lille.fr

<https://orcid.org/0000-0002-1206-8710>

Reçu le 15-09-2020 / Évalué le 11-01-2021 / Accepté le 17-03-2021

Résumé

Cette contribution s'inscrit dans le domaine de la didactique du français langue étrangère et s'intéresse à l'usage que font plusieurs manuels de français langue étrangère actuels, de la bande dessinée francophone. Quelle est la place de la bande dessinée dans ces ouvrages pédagogiques ? Quels sont les choix didactiques des concepteurs de manuels face à ce média ? Nous avons sélectionné dix manuels de français langue étrangère généralistes, conçus pour de jeunes adultes et proposant des activités langagières à partir de supports bédéiques. Nous nous intéresserons aux fonctions didactiques de la bande dessinée et aux activités proposées dans ces manuels pour en dresser une typologie.

Mots-clés : bande dessinée francophone, manuels de français langue étrangère, fonctions didactiques de la bande dessinée, neuvième art

¿Por qué no estamos trabajando en el noveno arte en clase de FLE? Propuestas educativas en torno al cómic en los manuales de francés del siglo XXI

Resumen

Esta contribución se enmarca en el campo de la didáctica del francés como lengua extranjera y se centra en el uso de los actuales libros de texto de FLE y de las tiras cómicas en francés. Clasificada como un noveno arte durante los últimos cincuenta y cinco años, ¿la tira cómica se considera ahora como un arte en los libros de texto, o incluso como una práctica artística, o como un documento auténtico que desencadena actividades de producción y recepción de lenguaje? ¿Cuáles son las opciones didácticas de los diseñadores de libros de texto cuando se enfrentan a este medio? Hemos seleccionado diez libros de texto de FLE, de carácter general, diseñados para jóvenes adultos y que proponen actividades de lenguaje basadas en el uso del cómic. Nos interesa la función didáctica de los cómics y los enfoques propuestos en estos manuales para elaborar una tipología de los usos propuestos.

Palabras clave: cómic en francés, manuales de francés como lengua extranjera, funciones didácticas del cómic, noveno arte

How about working on the ninth art in French as a foreign language course?

Abstract

This contribution belongs to the field of French as a foreign language didactics and focuses on the use of current FLE textbooks and French-language comic strips. Ranked as the ninth art for the past fifty-five years, is the comic strip now considered as an art in textbooks, or even as an artistic practice, or as an authentic document that triggers language production and reception activities? What are the didactic choices of textbooks' designers when faced with this medium? We have selected ten regular FLE textbooks, designed for young adults and proposing language activities using comic books. We are interested in the didactic function of comics and the approaches proposed in these manuals to draw up a typology of the proposed uses.

Keywords: French comics, French as a foreign language textbook, didactic function of comics, ninth art

Introduction

En 1985, Annie Baron-Carvais, la première universitaire française spécialiste de bande dessinée écrivait dans le premier¹ *Que sais-je ?* consacré à la bande dessinée : « La BD est de plus en plus utilisée pour l'apprentissage des langues. On la qualifie de « langage libérateur » (p. 78). Langage libérateur, littérature en estampes selon Töpffer (2003), littérature dessinée d'après Morgan (2003), principale application de l'art séquentiel au support papier selon Eisner (2002) ou art en expansion pour Groensteen (2015), la définition de la bande dessinée, dénommée aussi BD ou plus rarement « bédé », a suscité de nombreux commentaires.

La bande dessinée est en tout cas désormais labellisée « neuvième art », consacrée par ses dictionnaires (Gaumer 2010, Filipini 1998), ses revues spécialisées (*Neuvième Art 2.0*, *dBD*), ses écoles d'enseignement supérieur (*L'Université de Poitiers*, *l'école Pivaut*, *l'école Jean Trubert*, *l'Iconographe*, *l'école Emile Cohl*, etc.) et ses lieux de légitimation tels la *Cité internationale de la bande dessinée et de l'image* à Angoulême et le *Centre belge de la bande dessinée* à Bruxelles.

Dans cet article, et pour définir notre sujet d'étude, la bande dessinée, nous nous appuyons sur les travaux de Thierry Groensteen pour qui la bande dessinée est une forme de langage, « un ensemble original de mécanismes producteurs de sens » (2006 : 2), « une espèce narrative à dominante visuelle » (2006 : 8) et enfin, une narration figurative séquentielle. Plus précisément, nous considérerons la définition de Benoît Mouchart qui, reprenant les travaux de Scott McCloud (1999), précise que « la bande dessinée est une forme d'expression constituée d'images picturales et autres, volontairement juxtaposées en séquences, destinées

à transmettre des informations et ou provoquer une réaction esthétique chez le lecteur » (2004, p. 5). Nous étudierons la place et la fonction didactique d'extraits de bandes dessinées, publiés dans les manuels de FLE, issus de véritables formes d'expression artistique et donc considérés comme des documents « authentiques » n'ayant pas été « élaborés à des fins didactiques » (Coste, 1970) mais « élaborés par des francophones pour des francophones à des fins de communication réelle » (Cuq, dir., 2003 : 29).

Bande dessinée et enseignement des langues

Comme l'a montré Gryspeerdt, sociologue des médias, l'un des premiers buts que les pédagogues ont assigné à l'enseignement des bandes dessinées est l'apprentissage de la lecture et du décodage des images (1983). En effet, la bande dessinée nous offre une interaction particulière entre le texte et l'image, appelée par Michael Nerlich, « iconotexte », c'est-à-dire « une unité indissoluble de texte(s) et d'image(s) dans laquelle ni le texte ni l'image n'ont de fonction illustrative et qui -normalement, mais non nécessairement - a la forme d'un livre » (1990 : 255). Ainsi, l'image et le texte sont-ils inséparables et co-producteurs de sens.

Selon Morlat et Tominoto, la lecture de bandes dessinées permet de mieux comprendre le comportement et la mentalité des Français. Elle offre aux apprenants la possibilité d'analyser les clichés et d'améliorer leur compétence socio-culturelle (2004 : 53). La bande dessinée est donc éducative car elle aide à comprendre des contextes spatio-temporels très éloignés de l'univers référentiel de l'apprenant. Comme le déclare Gryspeerdt : « C'est la force didactique de la bande dessinée qui s'introduit même là où le distractif est dominant, mais où la précision du vêtement, de l'habitat, de l'espace construit est requise » (1983). Cette fonction de mise en contexte est particulièrement utile pour comprendre des situations, des interactions, des dialogues mis en scène par la bande dessinée qui traite parfois avec humour des aspects de notre société. Comme le dit Laurent-Fidèle Sossouvi :

La variété des thèmes abordés peut favoriser le développement d'un éventail de schémas, de scripts spécifiques, auxquels adhère la communauté des locuteurs natifs de la langue française. Ces schémas et ces scripts, ces représentations de situations réelles, hypothétiques ou imaginaires leur permettront de mieux comprendre, de mieux fonctionner dans un environnement communicationnel francophone, et même d'être exposés à une considérable gamme de registres oraux et écrits (2002).

C'est notamment le cas des bandes dessinées humoristiques qui permet d'identifier des aspects conversationnels, verbaux et gestuels, associés à certaines

cultures. Par conséquent, le rôle de mise en contexte assumé par la bande dessinée est tout à fait apprécié lors de l'apprentissage d'une langue vivante étrangère (Hamez, dir., 2006).

Problématique

Depuis cinquante-cinq ans, la bande dessinée occupe le neuvième rang dans le système des Beaux-Arts. On peut se demander si les manuels de FLE la considèrent comme un art, voire une pratique artistique ou comme un document authentique déclencheur d'activités langagières de production et de réception ? Quels sont les choix didactiques des concepteurs de manuels face à ce média ?

Dans cette contribution, nous nous interrogerons d'abord sur la place, la fréquence et la nature de la bande dessinée dans les manuels imprimés de FLE de notre corpus pour ensuite nous intéresser à sa fonction didactique et aux démarches pédagogiques proposées dans ces manuels et en dresser ainsi une typologie.

Corpus et méthodologie

Pour réaliser cette étude, nous avons observé une quinzaine de manuels de FLE généralistes récents dont les dates de parution s'échelonnent de 2015 à 2019 et qui sont régulièrement utilisés dans le centre universitaire de français langue étrangère où nous sommes affectée. Précisons que les manuels utilisés sont choisis à chaque semestre par l'équipe pédagogique du niveau concerné. Nous avons choisi de nous intéresser à la période d'édition 2015-2019 car les manuels étudiés à l'heure où nous écrivons ces lignes, sont susceptibles d'être connus et utilisés dans de nombreux établissements enseignant le français dans le monde.

Parmi cet ensemble, nous avons sélectionné neuf manuels de FLE généralistes et un cahier d'exercices présentant la caractéristique de proposer des activités langagières à partir de supports bédéiques. Ces ouvrages s'adressent à de grands adolescents ou à de jeunes adultes inscrits dans un cursus universitaire. Publiés en France par les principaux éditeurs de Français Langue Étrangère (CLE International, Hachette français langue étrangère, Didier, Maison des langues), ils couvrent les niveaux, décrits par le *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL)*, du niveau A1 au niveau C1 et se réclament de la perspective actionnelle. Nous avons choisi des manuels issus de plusieurs niveaux car nous souhaitions obtenir une assez large variété d'échantillons renvoyant à différents usages pédagogiques de la bande dessinée en proposant diverses activités langagières.

Nous avons ensuite repéré les bandes dessinées dans les manuels en nous appuyant sur la définition de la bande dessinée de Benoît Mouchart citée au début de cet article (2004). Nous avons donc exclu les romans photos, les dessins de presse, les vignettes ou illustrations informatives associées à des textes et exemptes de narration, les bandes dessinées fabriquées et les combinaisons d'illustrations et de textes dépourvues de séquentialité.

Ces critères de sélection nous ont permis d'extraire treize bandes dessinées authentiques, conçues dans une démarche artistique, reproduites dans neuf manuels de FLE et un cahier d'exercices.

Niveau	Titre	Auteurs	Année de parution	Éditeur
B1	<i>Saison 3</i>	Cocton, M.-N., Cros, I., Mraz, C. <i>et alii.</i>	2015	Didier
B2	<i>Alter Ego+ B2</i>	Antier, M., Bonenfant, T., Chart, G. <i>et alii.</i>	2015	Hachette fle
A1	<i>Edito A1</i>	Alcaraz, M., Braud, C. et Calvez, A.	2016	Didier
B1.2	<i>Echo B1.2</i>	Girardet, J., Pêcheur, J.	2016	CLE International
B2	<i>Entre nous 4</i>	Avanzi, A., Malorey, C., Punières, L.	2016	Maison des langues
B2	<i>Nickel 4</i>	Auge, H., Marquet, M., Pendaux, M.	2017	CLE International
B2	<i>Tendances B2</i>	Girardet, J., Pêcheur, J.	2017	CLE International
C1	<i>Edito C1</i>	Pinson, C.	2018	Didier
B2	<i>Tendances B2 cahier d'activités</i>	Pêcheur, J., Girardet, J.	2017	CLE International
B2	<i>Cosmopolite</i>	Hirschsprung, N., Tricot, T.	2019	Hachette fle

Tableau 1 : références des manuels analysés par année de parution

Puis nous avons étudié les treize bandes dessinées ainsi que les propositions d'exploitation pédagogique qui leur étaient associées, à l'aide de la grille d'analyse composée des critères suivants :

- présence de la bande dessinée dans le manuel ;
- taille de la bande dessinée ;
- thématique associée,
- genre,
- fonction de la BD et activités langagières proposées.

Place et caractéristiques de la bande dessinée dans les manuels étudiés

Comme le montre le tableau ci-après, l'ensemble des manuels étudiés propose des bandes dessinées publiées en tant que documents authentiques. Mais comme nous le voyons, la bande dessinée occupe une place très restreinte dans ces livres : trois ouvrages proposent deux histoires complètes soit deux planches² assorties d'activités, les sept autres ouvrages ne proposent qu'une seule page consacrée à la bande dessinée. Dans notre corpus, le critère du niveau de compétences (B1/ B2) associé aux méthodes est un critère déterminant puisque ce sont les manuels *Saison 3*, *Nickel 4* et *Tendances B2* qui proposent chacun deux narrations complètes en bande dessinée.

Titre du manuel	Année	Type de support	Nb et n° de pages	Activités langagières proposées	Thématique	Mode de travail	
Edito A1	2016	2 vignettes	1 (p. 140)	Lecture de BD (textes-images) Interaction orale	La santé. Tout va bien !	Pas de format indiqué	
		Pénélope Bagieu et Boulet (2012). <i>La page blanche</i> . Editions Delcourt.					
Saison 3	2015	1 planche	1 (p. 17)	Interaction orale et production écrite	Unité « Prendre le temps »	Binômes	
		Vidberg Martin, 2012, <i>La météo des rôleurs</i> .					
		1 planche	1 (p. 137)	Interaction orale	Unité 7 « Se plonger dans l'histoire »	Pas de format indiqué	
Ferrandez, <i>L'Etranger</i>							
Echo B1.2	2016	1 planche	1 (p. 63)	Lecture de BD (textes –images) Interaction orale	Travailler au fil des jours	Pas de format indiqué	
		James, 2008, <i>Dans mon open space (1. Business Circus)</i> , Dargaud.					
Alter Ego+ B2	2015	Plusieurs vignettes	1 (p. 18)	Lecture de BD (textes-images) Interaction orale	Stéréotypes nationaux et sentiment d'appartenance	Individuel Collectif/ classe	
		Astérix et Obélix					
Entre Nous 4	2016	1 planche de 7 vignettes	1 (p. 92)	Lecture de BD (textes-images) Interaction orale Création de 3 vignettes		Petits groupes	
		Pedrosa Cyril, 2011, <i>Autobio</i> , Fluide Glacial.					

Titre du manuel	Année	Type de support	Nb et n° de pages	Activités langagières proposées	Thématique	Mode de travail	
Entre Nous 4	2016	1 planche de 7 vignettes	1 (p. 92)	Lecture de BD (textes-images) Interaction orale Création de 3 vignettes		Petits groupes	
		Pedrosa Cyril, 2011, <i>Autobio</i> , Fluide Glacial.					
Nickel 4	2017	1 planche de 6 vignettes	1 (p. 66)	Production et interaction orales Description/résumé	Unité « L'air du temps » / Ecologie	Pas de format indiqué	
		Ness, 2003, <i>Souriez, vous êtes radiés</i> , Echo des savanes.					
		1 planche de 9 vignettes	1 (p.114)	Lecture de BD (textes-images) Production et interaction orales	Unité « Ces objets du désir »	Pas de format indiqué	
		Maïtena, <i>Les déjantées 4</i> , Editions Métaillé.					
Tendances B2	2017	1 bande ou strip de 2 vignettes	1 (p. 79)	Lecture de BD (textes-images) Interaction orale	Leçon 2 « S'approprier un nouvel objet ».	Pas de format indiqué	
		Richez, Cazenove et Widenlocher, 2015, <i>Les Fondus du bricolage</i> , Bamboo Editions.					
		1 planche de 4 vignettes	1 (p.133)	Lectures de BD (textes-images) Production et interaction orales	Unité 9 Leçon 1 Gérer les relations avec les autres	Pas de format indiqué	
		Fix, 2016, <i>A la recherche du projet perdu</i> , Editions Diateino.					
Tendances B2 Cahier d'activités	2017	1 planche	1 (p. 8)	Lecture de BD (textes-images) Recherche d'images	Unité 0 – Leçon 2. Enrichir son vocabulaire	Pas de format indiqué	
		BD « Gloria » MMK (Marianne Maury-Kauffmann)					
Cosmopolite B2	2019	1 planche	1 (p. 119)	Lecture de BD (textes-images) Interaction orale	Dossier 7 Nous agissons au travail	En petits groupes	
		James, 2018, <i>Dans mon open space – Les inédits</i> , éditions Dargaud.					
Edito C1	2013	1 planche de 4 vignettes	1 (p. 18)	Lecture de BD (textes-images) Interaction orale	Séries mania	Pas de format indiqué	
		Castorphenixover-blog.com					

Tableau 2 : place de la bande dessinée et activités langagières proposées

Du point de vue de la désignation, la bande dessinée authentique n'est pas toujours annoncée ou reconnue comme un média à part entière dans les manuels. Le syntagme « bande dessinée » n'est parfois même pas cité dans le manuel, ce qui ne valorise pas les spécificités du genre. C'est le cas dans *Alter Ego+ B2* qui publie trois vignettes³, sorties de leur contexte, issues d'un album d'*Astérix* et qui les réduit au statut de « document » ainsi qu'à une fonction illustrative :

« Regardez les documents 1, 2, 3 et répondez.

1. Selon vous, quels pays sont représentés ?

Justifiez votre réponse avec des indices précis.

2. Que pensez-vous de ces représentations ?

Les partage-t-on dans votre pays ? »

(Antier, M., Bonenfant, T., Chart, G. *et alii*, 2015, p. 18).

Dans tous les manuels de notre corpus, à l'exception de *Nickel 4*, les bandes dessinées n'ont pas de positionnement particulier dans les unités, leçons ou séquences. Dans *Nickel 4*, les deux planches sont placées au début de deux unités car elles ont une fonction d'illustration du thème (l'avenir des villes et des campagnes et les objets de la vie quotidienne) et de déclencheur de paroles car les questions posées aux apprenants incitent à une prise de parole en continu : « Y a-t-il d'autres objets de la vie quotidienne qui vous «remplissent de rage» quand ils vous résistent ? Quelle attitude adoptez-vous alors ? » (Auge, H., Marquet, M., Pendanx, M., 2017 : 114). Les planches ont ici une fonction illustrative, informative et favorisent la participation des lecteurs à des échanges sur le thème ou la problématique qu'elles illustrent.

Notons que sur les treize extraits, deux témoignent de l'essor de la bande dessinée numérique. Il s'agit des planches suivantes :

- la « météo des râleurs » de Martin Vidberg, publiée d'abord sur le blog vidberg.blog.lemonde.fr puis dans le manuel *Saison 3* et,
- une planche d'un blog dénommé Castorphenixover-blog.com, publiée dans *Edito C1*.

Ces deux planches, initialement publiées sur support numérique, sont imprimées, ne proposent pas d'expérience interactive concernant la narration. Elles sont toutes deux publiées dans un manuel de FLE et sont donc considérées dans notre article au même titre que des extraits d'albums de bande dessinée imprimés. Précisons que les blogs de bande dessinée, qu'ils soient en ligne ou dupliqués dans un ouvrage pédagogique, présentent les mêmes caractéristiques que les albums : « une authenticité du matériel de lecture, une communauté d'intérêts entre les

auteurs et les lecteurs, une possibilité d'organiser soi-même son apprentissage, une version écrite d'une certaine langue orale familière et de dialogues, une aide à la compréhension par les dessins » (D'Hautcourt, 2008 : 234). Les manuels de FLE donnent à voir la bande dessinée numérique sous forme d'une image de blog mais n'incitent pas les apprenants à expérimenter eux-mêmes la lecture ou la production de bande dessinée en ligne.

Il convient maintenant de s'interroger sur la nature et le type de bandes dessinées sélectionnées : à quel genre appartiennent-elles ? Le choix des concepteurs de manuels est assez homogène dans la mesure où onze bandes dessinées sur treize appartiennent au genre de la bande dessinée humoristique, choix qui se justifie par l'importante composante culturelle des bandes dessinées d'humour. Deux manuels publiés chez CLE International (*Echo B1.2*) et Hachette fle (*Cosmopolite B2*) ont d'ailleurs tous deux exploité la bande dessinée de James, *Dans mon open space* qui offre une vision cynique et caricaturale de la vie professionnelle en entreprise.

Typologie des usages pédagogiques proposés

L'analyse du corpus nous a permis de distinguer quatre types d'activités relatives au lexique et à :

- la lecture et la réception de la bande dessinée ;
- la production et l'interaction orales,
- la création de bandes dessinées.

Lire et comprendre une bande dessinée en langue étrangère

De toute évidence, la bande dessinée, mixte de texte et d'image, combinaison spécifique de codes visuels et discursifs, invite le lecteur à une lecture très active comme l'exige la compréhension des vignettes ou cases dont la juxtaposition entraîne la vigilance à « certains rapports particuliers de complémentarité, de successivité et de coréférence à une même action ou intrigue » (Groensteen, 2007 : 32). La lecture de bandes dessinées, activité complexe, se réalise en tenant compte de l'appartenance d'une case à une chaîne narrative, des relations qui se tissent entre les cases.

Cependant, aucun manuel de notre corpus n'initie les apprenants aux codes spécifiques à la bande dessinée. C'est particulièrement visible dans le manuel *Nickel 4* qui interroge les apprenants sur les codes iconographiques de la planche « Souriez, vous êtes radiés » mais sans donner d'outils d'analyse :

- « 1. Décrivez avec précision la planche de BD ci-contre
2. Résumez en trois phrases l'histoire qu'elle raconte.
3. Quel est son message ? Par quels procédés le dessinateur le transmet-il ?
4. Partagez-vous la vision de l'auteur ? Renvoie-t-elle à une réalité ou à une évolution possible de la société ? » (Auge, H., Marquet, M., Pendanx, M., 2017).

C'est le message ou le récit porté par la bande dessinée qui est ici, un objet d'enseignement et non pas les caractéristiques de la narration icono-textuelle en tant que telles.

La bande dessinée, déclencheur de parole

La bande dessinée est un déclencheur de parole dans la mesure où les questions posées dans le manuel vont élargir le thème abordé, favoriser les échanges et éventuellement susciter un véritable débat. Ces documents authentiques de type artistique sont associés à un appareil didactique favorisant le commentaire oral. Par ailleurs, grâce aux réflexions que les planches suscitent, les apprenants vont développer leur compétence socio-culturelle. En effet dans deux manuels (respectivement *Saison 3* et *Alter Ego+B2*), nous retrouvons des échanges portant sur les stéréotypes et les clichés à l'œuvre dans les bandes dessinées :

- « Quels clichés sur les Français et la météo française sont exprimés dans cette bande dessinée « ? » (Cocton, M.-N., Croz, J., Mraz, C. *et alii*, 2015 : 17).
- « Que pensez-vous de ces représentations ? Les partage-t-on dans votre pays ? » (Antier, M., Bonenfant, T., Chart, G. *et alii*, 2015 : 18).

L'image est complémentaire aux contenus linguistiques et facilite donc la compréhension de ces derniers. Sa fonction est référentielle.

Au même niveau (B2), la bande dessinée peut déclencher aussi des activités de type argumentatif, ouvrir le débat sur des problèmes de société.

C'est le cas dans *Cosmopolite B2* :

« Échangez. Aimerez-vous utiliser ce type de technologie ? Pourquoi ? »
(Hirschsprung, N., Tricot, T., 2019 : 65).

Et dans *Écho B1.2.* :

« Lisez la bande dessinée de James.

a. De qui et de quoi se moque l'auteur de la BD ?

b. Donnez des idées à James. Recherchez des idées humoristiques dans les activités professionnelles que vous connaissez (entreprises, écoles et universités, administrations) » (Girardet, J., Pêcheur, J., 2016 : 62).

Ainsi, la bande dessinée favorise-t-elle les échanges, ouvre-t-elle le débat en faisant ressortir des éléments pertinents ou des stéréotypes à analyser, autant d'activités qui développent la compétence interculturelle et socioculturelle.

Genre narratif par excellence, la bande dessinée permet aux apprenants de développer également leurs compétences narratives et descriptives, notamment dans le cas des adaptations littéraires, tel cet extrait de *l'Etranger* dans *Saison 3* :

« 1. Ouvrez l'œil !

Regardez la bande dessinée. Décrivez la scène. Qu'a-t-il pu se passer avant ? » (Cocton, M.-N., Croz, J., Mraz, C. *et alii*, 2015 :137).

Dans *Tendances B2*, il s'agit aussi de développer la compétence narrative à l'oral :

« 4. En petit groupe, imaginez une suite à la bande dessinée de la page suivante. À quoi pourraient servir d'autres objets de la maison ? » (Girardet, J., Pêcheur, J., 2017 : 78).

Cette tâche suscite des oraux ou des écrits dits « de travail », c'est-à-dire des productions transitoires réalisées au sein de petits groupes, destinées à construire la compréhension et favorisant l'émission d'hypothèses sur la suite de l'histoire.

Ainsi que dans *Entre nous 4* :

« Lisez la planche de bande dessinée (BD). Quel est le sujet abordé ? Comment se sentent les personnages dans la salle de cinéma ? que font-ils en sortant ? (Avanzi, A., Malorey, C., Punières, L., 2016 : 93).

Dans *Entre nous 4*, il s'agit bien de créer une expansion narrative pour proposer une explicitation à la scène dans le cinéma où les personnages vont prendre conscience des dangers qui menacent la planète, au plan écologique.

Bande dessinée et vocabulaire

Comme un texte, la bande dessinée peut aussi être prétexte à des exercices lexicaux d'abord sur la base d'un repérage. Il en est ainsi dans *Tendances B2* :

« Lisez la bande dessinée de « Gloria ». Quels sont les mots qui appartiennent au vocabulaire de l'informatique ? » (Girardet, J., Pêcheur, J., 2017 : 8).

C'est dans ce cas, le texte des bulles et des récitatifs qui va offrir aux apprenants la possibilité de construire des réseaux sémantiques, essentielle pour l'acquisition du vocabulaire.

Création de bandes dessinées

À l'heure de la perspective actionnelle, initiée en 2001, par le Conseil de l'Europe dans le *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues*, il est étonnant de ne relever aucun projet de création de bande dessinée.

La mise en œuvre de la perspective actionnelle, nouvelle configuration didactique, aurait pu permettre à la bande dessinée d'être intégrée dans des démarches de projet (Hamez 2006, Hamez, Lepez 2009) et aux apprenants de participer en tant que sujet social dans un projet collaboratif. Un seul manuel de notre corpus propose une tâche de création de trois vignettes qui met en œuvre plusieurs compétences personnelles et langagières lors de la réalisation de la suite d'un récit à l'aide d'images et de textes. Il s'agit du manuel *Entre nous 4* :

« En petits groupes, imaginez la suite de l'histoire si les personnages avaient choisi l'option A. Qu'auraient-ils pu faire ? Rédigez ou dessinez trois vignettes » (Avanzi, A., Malorey, C., Punières, L., 2016 : 92).

Cette proposition de création de vignettes nous semble emblématique de la pédagogie du projet. L'enchaînement des différentes activités encourage en effet la coopération, le travail collaboratif entre les acteurs du projet et favorise les échanges (Hamez, 2012).

Conclusion

L'étude de notre corpus composé de neuf manuels récents et d'un cahier d'exercices a montré que la bande dessinée occupait une place très restreinte dans les ensembles pédagogiques et que les narrations complètes en bande dessinée apparaissaient dans notre corpus à partir du niveau B1. En outre, notre recherche a permis de faire apparaître les choix didactiques des concepteurs de manuels concernant l'exploitation de la bande dessinée, document authentique en classe de FLE. Les différentes activités langagières proposées par les concepteurs s'inscrivent dans le domaine du lexique, de la lecture et de la réception de bandes dessinées, de la production et de l'interaction orale. La création de bandes dessinées, proposée dans un manuel, permet de développer, entre autres, des compétences narratives.

Étant donné la complexité et la variété de la bande dessinée francophone, il serait intéressant de poursuivre notre recherche en analysant un corpus de manuels de français langue étrangère plus important, composé d'ensembles pédagogiques édités dans des pays francophones qui reconnaissent les potentialités éducatives de la bande dessinée et s'appuient sur des extraits d'albums publiés par exemple en Afrique francophone, en Belgique, en Suisse, au Québec. L'analyse d'un tel corpus pourrait enrichir la connaissance de la didactique de la bande dessinée francophone.

Bibliographie

Références méthodologiques et conceptuelles

- Baron-Carvais, A. 1985. *La bande dessinée*. Coll. *Que sais-je ?* Paris : Presses Universitaires de France.
- Coste, D. 1970. « Textes et documents authentiques au niveau 2 ». *Le français dans le monde*, n° 173.
- Cuq, J.-P. (Dir.) 2003. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Asdifle, Paris : CLE International.
- D'Haucourt, A. 2008. « Un nouvel outil pour l'apprentissage de la lecture du français : les blogs BD ». *Journal of Inquiry and Research*. Kansai Gaidai University.
- Eisner, W. 1997. *La bande dessinée art séquentiel*. Trad. Eric Gratien. Vertige Graphic.
- Filippini, H. 1998. *Dictionnaire encyclopédique des héros et auteurs de BD*. Opera Mundi.
- Gaumer, P. 2010. *Dictionnaire mondial de la bande dessinée*. Larousse.
- Groensteen, T. 2006. *Système de la bande dessinée*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Groensteen, T. 2007. *La bande dessinée mode d'emploi*. Paris : Les impressions nouvelles.
- Groensteen, T., Peeter, B. 1994. *Töppfer : l'invention de la bande dessinée*. Paris : HermaPann.
- Gryspeerd, A. 1983. *Usages scolaires des médias*. Louvain-la-neuve : Cabay.
- Hamez, M.-P. (Dir.) 2006. *La bande dessinée. Les Langues Modernes*, n° 4.
- Hamez, M.-P. 2006. « Créer une BD en classe de FLE ». *Les Langues Modernes*, n° 4, p.53-59.
- Hamez, M.-P., Lepez, B. 2009. « Travailler en projet avec la bande dessinée dans une perspective actionnelle ». *Le français dans le monde, recherches et applications*, n° 45, p.62-70.
- Hamez, M.-P. 2012. « La pédagogie du projet : un intérêt partagé en FLE, FLS et FLM ». *Le français aujourd'hui*, n° 176, p.77-90. [En ligne] : <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2012-1-page-77.htm> [consulté le 10 mai 2020].
- McCloud, S. 1999. *L'art invisible*. Vertige Graphic.
- Morgan, H. 2003. *Principes de littératures dessinées*. Editions de l'An 2.
- Morlat, J.-M., Tomimoto, J. 2004. La bande dessinée en classe de langue. Rencontres Pédagogiques du Kansai. [En ligne] : http://www.rpkansai.com/bulletins/pdf/018/052_056_morlat.pdf [consulté le 10 mai 2020].
- Mouchart, B. 2004. *La bande dessinée*. Paris : Editions Le Cavalier Bleu.
- Rouvière, N. 2012. *Bande dessinée et enseignement des humanités*. Grenoble : Ellug, coll. « Didaskein ».
- Rouvière, N. 2013. Enseignement (1) : enseigner avec la bande dessinée. Neuvième Art 2.0. [En ligne] : <http://neuviemeart.citebd.org/spip.php?article523> [consulté le 10 mai 2020].
- Sossouvi, L.-F. 2002. « Les attitudes d'apprenants taiwanais de langue étrangère à l'égard de la bd et quelques implications ». *Linguistik Online*, n° 55.
- Töpffer, R. 2003. *Essai de physiognomie*. [Préfacé par Thierry Groensteen] Eclat.

Manuels de français consultés

- Alcaraz, M., Braud, C., Calvez, A. 2016. *Edito. Méthode de français*, niveau A1. Didier.
- Antier, M. Bonenfant, J., Chort, G., et alii. 2015. *Alter Ego+ B2*. Hachette français langue étrangère.
- Auge, H., Marquet, M., Pendax, M. 2017. *Nickel 4. Méthode de français*. CLE International.
- Cocton, M.-N., Cros, I., Mraz, C., et alii. 2015. *Saison 3. Méthode de français*. Didier.
- Girardet, J., Pêcheur, J. 2016. *Echo B1.2. Méthode de français*. CLE International.
- Girardet, J., Pêcheur, J. 2017. *Tendances B2. Méthode de français*. CLE International.

Hirschsprung, N. 2017. *Cosmopolite A2. Méthode de français*. Hachette français langue étrangère.

Hirschsprung, N., Tricot, T. 2019. *Cosmopolite B2. Méthode de français*. Hachette français langue étrangère.

Pinson, C. 2018. *Edito niveau C1. Méthode de français*. Didier.

Notes

1. Cet ouvrage intitulé *La bande dessinée* est paru en janvier 1985 sous le numéro 2212.
2. La planche de bande dessinée correspond à ce qui sera publié sur une page de revue ou d'album (Gaumer, 2010 : 629).
3. La planche originale est composée de plusieurs dessins représentant chacun une séquence, un moment précis ; ces illustrations interdépendantes forment ce que l'on a coutume d'appeler les vignettes ou les cases (Gaumer, 2010 : 821).